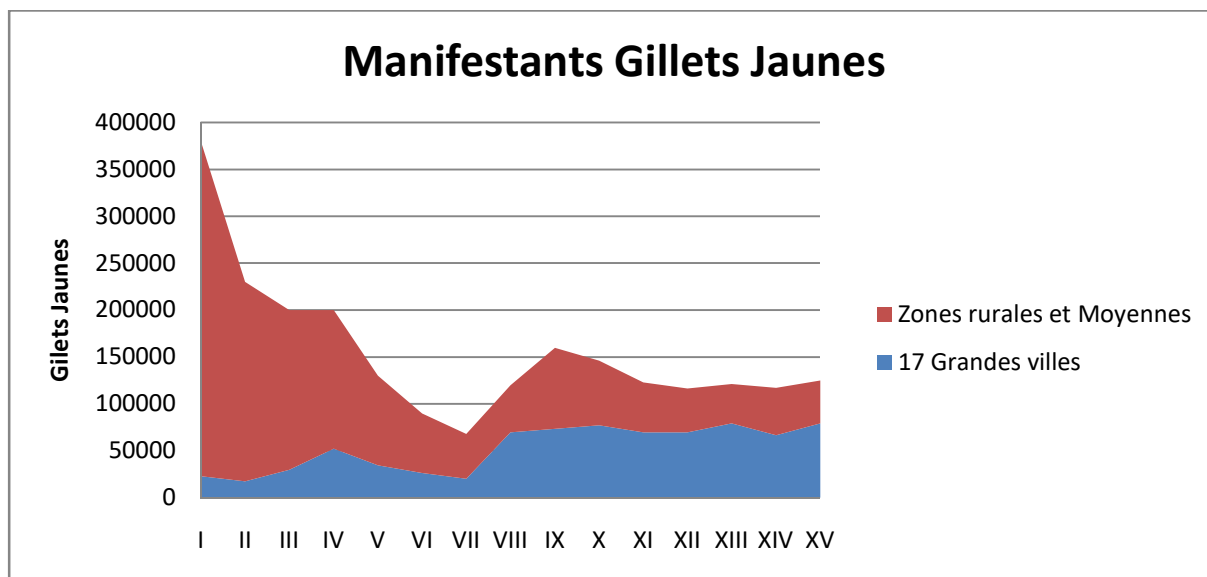


## Les Gilets Jaunes – déjà 100 jours

Les Gilets Jaunes font la Une de l'actualité depuis 15 semaines. Le mouvement a débuté par la grande journée du 17 novembre dernier qui a vu la France bloquée en 2200 points répartis dans tous les départements. Depuis ce démarrage la mobilisation a bien sûr baissé mais elle a aussi changé de nature. Les blocages routiers ont graduellement laissé la place aux grandes manifestations de centres villes.



Aux revendications économiques sur le prix des carburants, le pouvoir d'achat et la justice fiscale se sont ajoutés le RIC et le rejet de Bruxelles.

A ce jour, 1,5 millions de Gilets Jaunes ont manifesté dans les zones rurales et les villes moyennes. D'autre part, 800 000 Gilets Jaunes ont manifesté dans les 17 grandes capitales régionales.

Chaque semaine, les points de rassemblement varient suivant les régions mais la mobilisation totale reste constante autour de 120 000 Gilets Jaunes chaque samedi. Pour l'acte 15 de samedi 23 février, par exemple, 11 départements ont connu leur plus forte mobilisation depuis le début de 2019.

Comme dans un incendie de forêt, il y a en France 2200 points de manifestations potentiel (braise sous la cendre) qui peuvent se réactiver à tous moments un samedi ou un autre. Depuis début janvier, 800 de ces points ont été réactivés un, deux, trois ou quatre samedis. **Et chaque samedi un centaine de nouveaux points se réactivent.**

## **Le dossier**

Le présent dossier n'est pas un dossier de fond sur le mouvement des Gilets Jaunes, il vise plutôt à donner un bilan chiffré des manifestations jusqu'à l'acte XV du samedi 22 février 2019.

Nous disposons seulement des chiffres des grandes villes pour les actes I à VII qui ont eu lieu en novembre et décembre 2018, ce qui ne nous permet pas d'analyser avec grande précision ce qui s'est passé dans tous les départements et provinces de France au cours de cette première phase qui se termine sur les fêtes de fin d'année.

A partir de 2019, nos analyses s'appuient sur les chiffres du compte Twitter du « Nombre Jaune » que nous avons pu vérifier dans de très nombreux cas et qui nous paraissent crédibles.

Dans le présent dossier nous évoquerons d'abord les actes I et II de novembre 2018. Ensuite nous analyserons les deux grandes composantes des Gilets Jaunes. Puis nous analyserons l'évolution dans les grandes régions de France à partir de janvier 2019, actes VIII à XV.

### **La journée du 17 novembre 2018 – acte I**

Le 17 novembre, la mobilisation a été générale dans tous les départements de France à l'exception de la région parisienne. C'est une mobilisation des zones rurales et des villes moyennes contre la hausse du prix du diesel. Cette hausse du carburant pénalise tous ceux qui ont besoin de leur voiture quotidiennement et disposent de faibles revenus. Au cours de son quinquennat, Emmanuel Macron prévoit une hausse de 30 centimes des taxes sur le litre de diesel qui va coûter jusqu'à 800€ par an pour un ménage ayant besoin quotidiennement de deux voitures compte tenu de l'éloignement des services.

Les habitants des grandes villes ne sont pas mobilisés pour cette première journée de mobilisation car ils disposent de transport en communs et les services sont beaucoup plus proches. Leurs revenus sont en moyenne plus élevés et ils roulent moins.

Les plus grosses manif du 17 novembre ont eu lieu dans des préfectures de départements ruraux :

- Tarbes, préfecture des Hautes-Pyrénées : 7 500 manifestants
- Dijon, préfecture de la Côte-d'Or : 5 000 manifestants
- Quimper, préfecture du Finistère : 3 000 manifestants
- Troyes, préfecture de l'Aube : 2 000 manifestants
- Laval, préfecture de la Mayenne : 1 500 manifestants

Le 17 novembre la mobilisation des Gilets Jaunes peut se résumer ainsi :

	Nombre de Rassemblements	Effectif Total	Effectif Moyen des rassemblements
Moins de 500 Gilets Jaunes	2 100	300 000	143
Plus de 500 Gilets Jaunes	100	80 000	800
<b>Total France</b>	<b>2 200</b>	<b>380 000</b>	<b>173</b>

On a donc deux types de rassemblements :

- Des rassemblements sur les Rond-Point et les péages pour agir sur la circulation routière : blocages filtrants, blocages, ouvertures des barrières de péages. Les effectifs de chaque point de rassemblement vont de 50 à 500 personnes. C'est l'ADN des Gilets Jaunes.
- Des manifestations de centre-ville : préfecture ou capitale de région avec défilés dans les rues. Les effectifs vont de 500 à 7 500 personnes au cours de cette journée. Les villes concernées sont dans des départements ruraux.

#### Quelques exemples de départements

Nous donnons ici quelques exemples de mobilisation dans les départements :

- Manche : 5500 Gilets Jaunes, 68 blocages routiers
- Charentes : 5 000 Gilets Jaunes pour 40 blocages routiers
- Ardèche : 3 000 Gilets Jaunes pour 40 blocages routiers
- Vaucluse, sur un tout petit territoire : 5 000 Gilets Jaunes pour 47 blocages routiers,
- Etc...

Par contre, l'ensemble des 15 grandes villes (Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Montpellier...) ont moins de Gilets Jaunes que Dijon + Tarbes et représentent moins de 3% des Gilets Jaunes français.

## Conclusion – Résumé

L'acte I du 17 novembre est une mobilisation sur les ronds-points et les routes dans les zones rurales ou les petites villes pour protester contre la hausse du gasoil et la baisse du pouvoir d'achat. Les revendications sont économiques et non pas politiques.

### **La journée du 24 novembre 2018 – acte II**

La journée du 24 novembre, acte II, se déroule sur le même mode que l'acte I, c'est-à-dire autour des ronds-points qui sont souvent restés occupés toute la semaine.

La mobilisation est toutefois plus faible que la semaine précédente avec 230 000 Gilets Jaunes au lieu de 380 000. Le nombre de points de rassemblement a baissé mais reste fort, 1650 au lieu de 2200 précédemment, mais il y a moins de monde sur chaque rond-point.

La mobilisation dans les grandes villes est globalement au même niveau que la semaine précédente avec des hausses et des baisses suivant les endroits.

La taille moyenne des manifestations passe de 173 Gilets Jaunes à 139.

**En résumé, cette acte II ressemble à l'acte I, mais avec une mobilisation moindre.**

On reste dans l'ADN des Gilets Jaunes :

- Petites manifs de blocages routiers à l'extérieur des villes, en périphérie ou sur les grands axes, moins de 500 personnes
- Manifestations de proximités : on manifeste près de chez soi
- On est entre amis et voisin, surveillé par les gendarmes « du coin ».
- On revendique pour le diesel et le pouvoir d'achat.
- Les manifestations d'effectuent dans le calme, il n'y a pas de casseurs.
- Il n'y a pas de leaders et une faible présence des médias.

Nous allons maintenant voir que la situation va changer à partir de l'acte III.

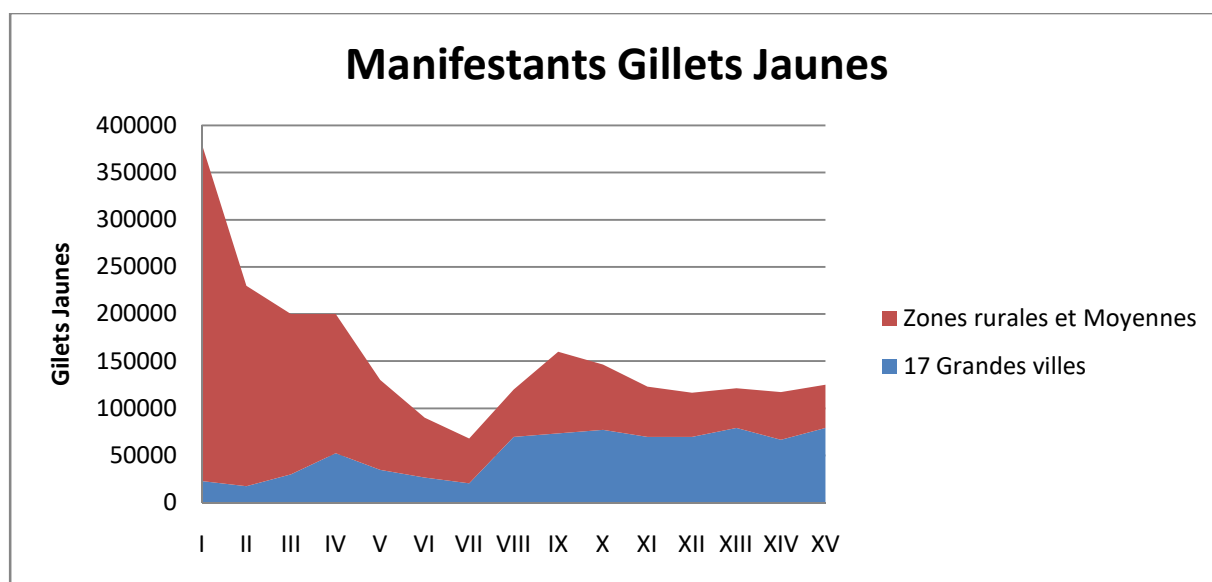
## A partir de l'acte III – les tendances

A partir du premier décembre acte III on va assister à deux phénomènes opposés :

- La diminution des actions sur les ronds-points.
- La concentration des Gilets Jaunes dans grandes villes.

Le diesel et le pouvoir d'achat vont subsister, mais le RIC va prendre de l'importance et aussi de multiples revendication dont le trait commun est le refus de la mondialisation.

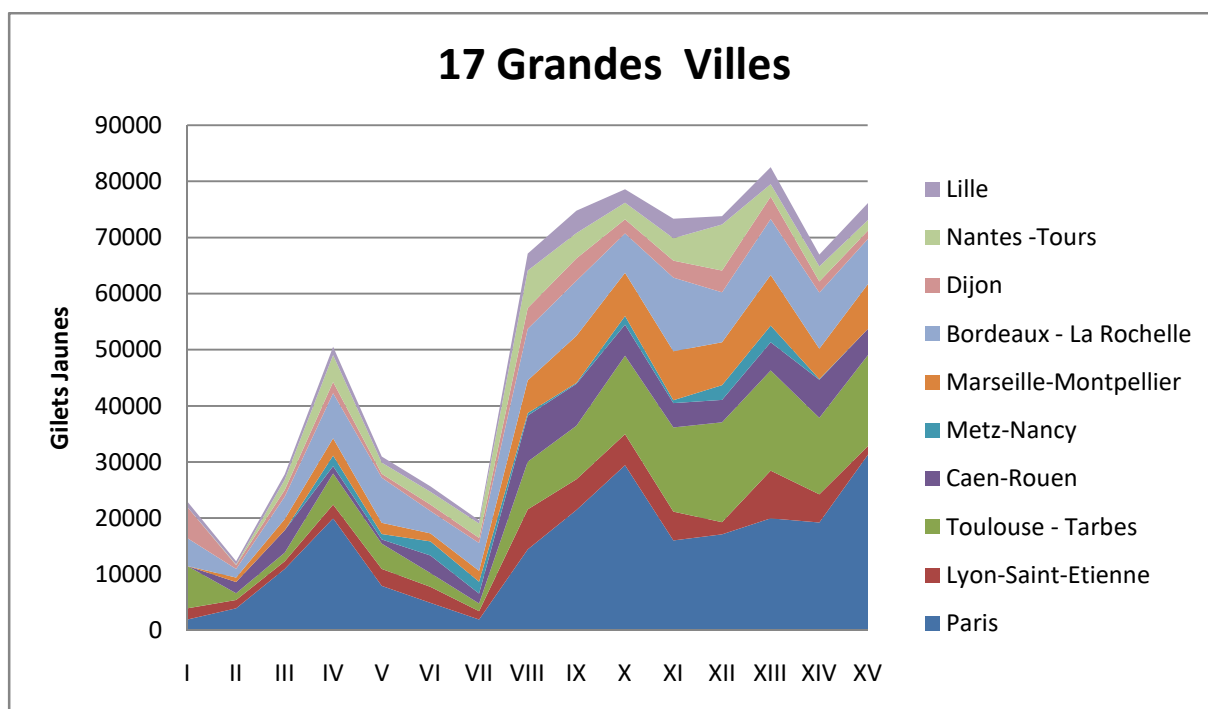
Les courbes suivantes vont illustrer cette évolution :



Si on considère comme non significatif le creux de fin décembre, la mobilisation reste stable autour de 120 000 Gilets Jaunes depuis l'acte V. Au cours des derniers actes, on ne peut pas parler d'effondrement de la mobilisation.

### Les grandes métropoles

Evolution du nombre de Gilets Jaunes dans les 17 grandes villes : Paris, Lyon, Marseille, Montpellier, Bordeaux, Toulouse, La Rochelle, Dijon, Saint-Etienne, Tarbes, Nantes, Tours, Lille, Metz, Nancy, Rouen et Caen.



NB1 : Les chiffres sont issus du nombre jaune à partir de l'acte VIII. De l'acte I à l'acte VII ils sont tirés de la presse ou des observateurs locaux.

NB2 : de tous ces chiffres il faut seulement retenir les ordres de grandeurs car le degré d'imprécision est important.

Les manifestations des grandes villes ont des caractéristiques très différentes des rassemblements de ronds-points ou de péages :

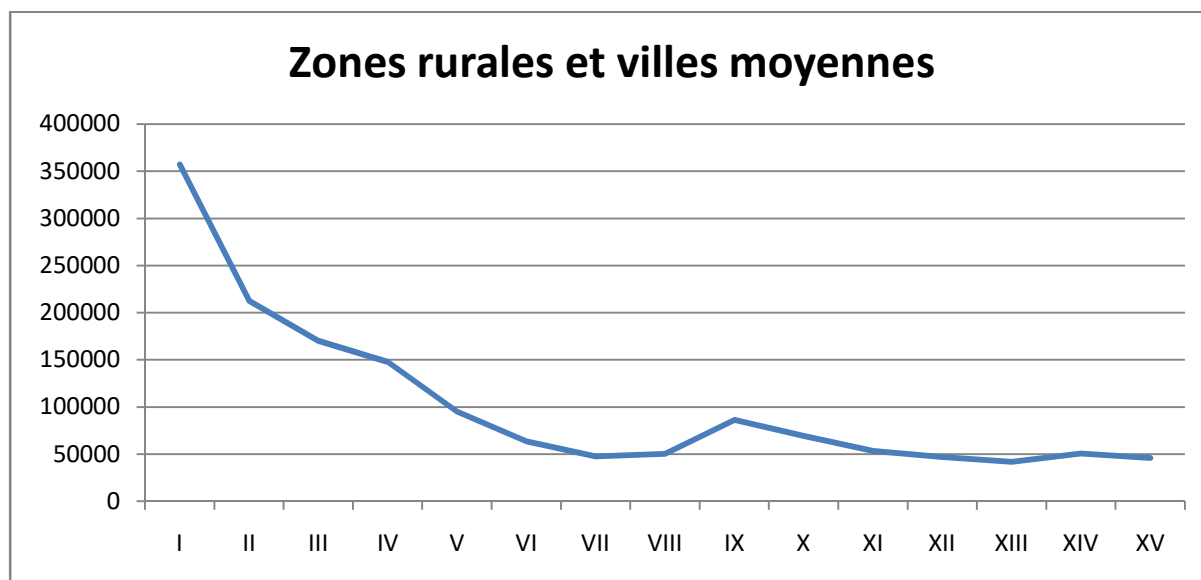
- Manifestation mobile : Défilés dans les rue des grandes villes avec objectif d'atteindre les bâtiments du pouvoir
- Effets de taille et anonymat,
- Présence de casseurs en fin de journée
- Présence fortes des « forces de l'ordre » : CRS, gendarmes mobiles, BAC
- Forte couverture médiatique
- Présence d'éléments incontrôlés qui peuvent nuire à l'image des Gilets Jaunes
- Présences de Gilets Rouges de la CGT
- Revendications plus politiques qu'économique

La **tendance générale dans les grandes villes est à la hausse** avec une stabilité depuis plusieurs semaines.

Le creux des actes VI et VII, 22 et 29 décembre, est lié à la trêve des fêtes de fin d'année.

## Les campagnes et villes moyennes

Nous avons largement décrit ces manifestations statiques de ronds-points, de péages ou de petites villes.



NB : nous définissons par zones rurales et villes moyennes toute la France en dehors des 17 grandes métropoles du paragraphe précédent. Cette définition est bien sûr arbitraire.

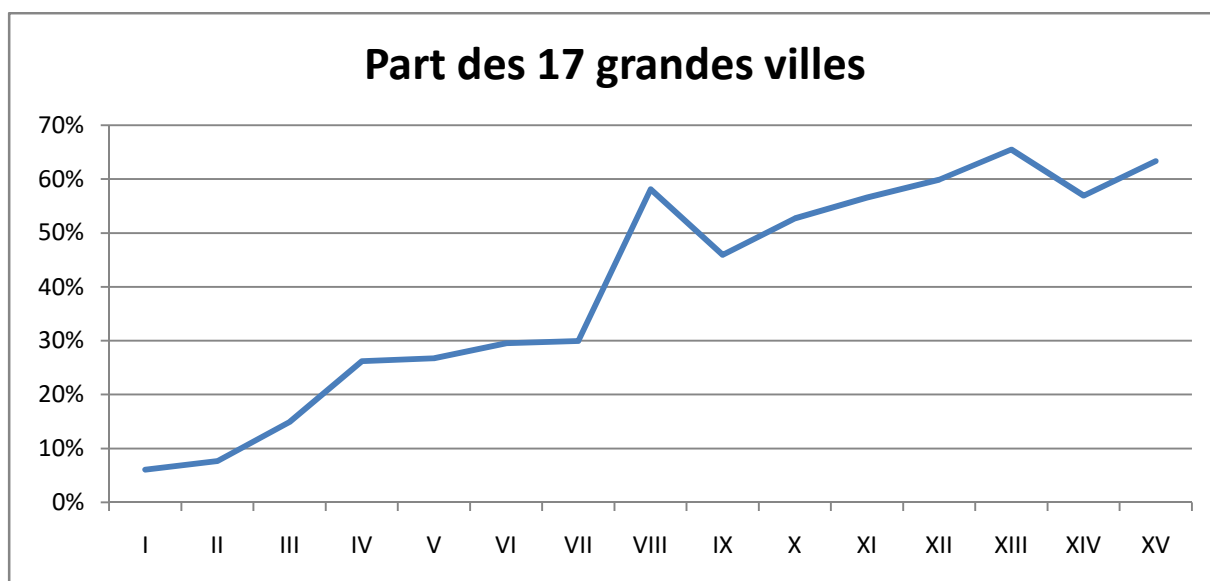
Nous voyons ci-dessus que la mobilisation des Gilets Jaunes en dehors des grandes métropoles a connu une baisse continue depuis l'acte I jusqu'à l'acte VI et reste stable depuis l'acte VI autour de 50 000 Gilets Jaunes chaque samedi.

## Capitales régionales VS reste de la France

La croissance dans les grandes villes combinée à la baisse puis à la stagnation de la mobilisation dans tout le reste du pays conduit à une augmentation de la part des Gilets Jaunes de grandes villes.

Alors que les grandes villes ne représentaient que 6% du total lors de l'acte I, elles représentent 60% du total depuis l'acte XII.

NB : il est bien entendu que de nombreux Gilets Jaunes des zones rurales viennent chaque samedi manifester dans la grande ville. Combien sont-ils ??



Les Gilets Jaunes des grandes villes sont passées de 6% à 60% du total des Gilets Jaunes. Ceci permet de comprendre pourquoi les médias se sont concentrés sur les grandes manifs en faisant ressortir les actes de violences même s'ils sont souvent le fait d'un très petits nombre de Gilets Jaunes.

### Conclusion

Le mouvement des Gilets Jaunes est composé de deux tendances et populations aux préoccupations différentes :

- Les « Gilets Jaunes des Ronds-Points »
- Les « Gilets Jaunes des grandes Manifs ».

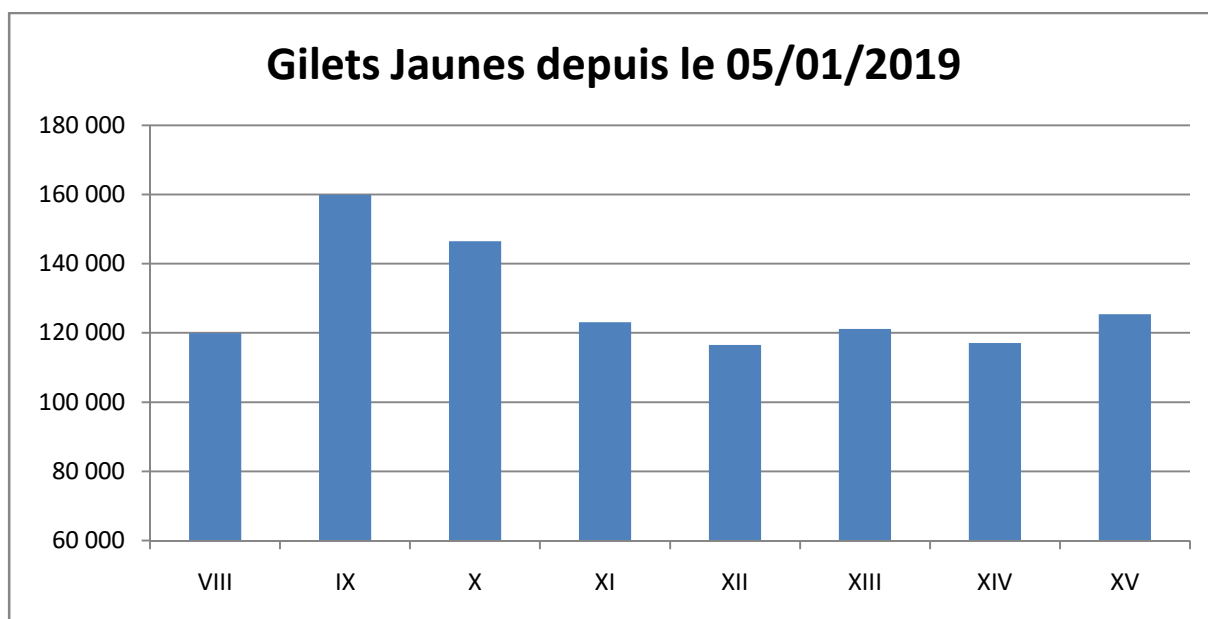
### **Les tendances générales depuis janvier 2019**

Depuis le début de l'année 2019, la mobilisation globale est stable autour de 120 000 Gilets Jaunes chaque samedi.

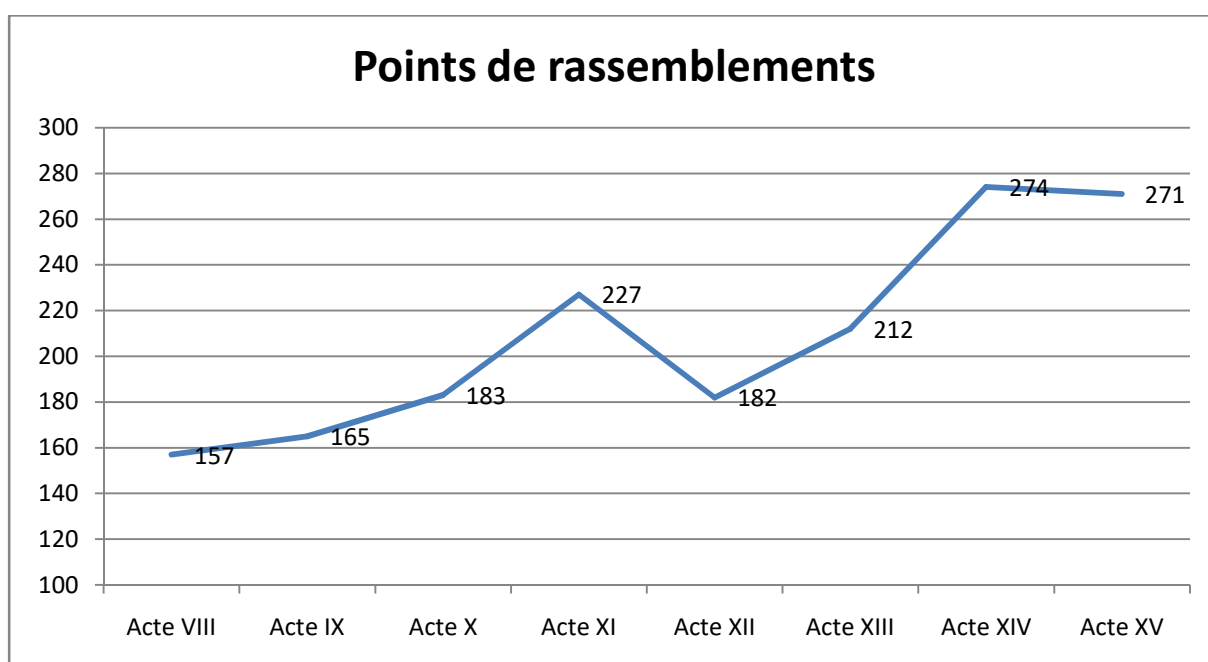
Le nombre de points de rassemblement était descendu très bas en fin d'année dernière et repart à la hausse depuis le début de 2019.



On est bien sûr très en-dessous des premiers actes à cause de la démobilisation des départements ruraux. Par exemple dans la Manche : 5 500 Gilets Jaunes pour l'acte I et seulement 150 pour l'acte XV.



Et le nombre de points de rassemblement repart à la hausse :



Ceci veut dire que malgré la croissance des grandes manifs, depuis le début de 2019 il y a un léger retour vers les ronds-points, sans que le nombre de manifestants augmente.

On peut cependant noter que lors de l'acte I du 17 novembre il y avait huit fois plus de points de rassemblement que lors de les actes XIV et XV.

Nous allons maintenant observer les tendances régionales depuis le début de 2019, c'est-à-dire après la trêve de fin d'année.

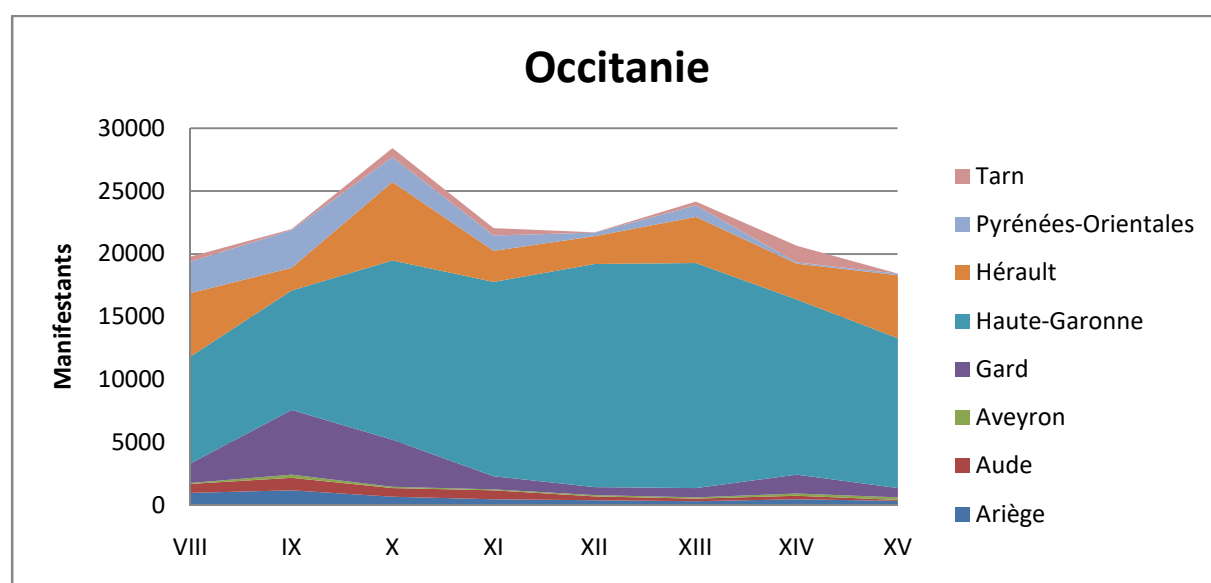
## Les tendances régionales

Nous avons ici rassemblé les départements en groupes homogènes qui ne correspondent pas toujours exactement aux régions administratives.

Nous nous basons sur les chiffres du « Nombre Jaune » que nous avons parfois légèrement modifiés. Nos chiffres peuvent être supérieurs à ceux du nombre jaune car nous comptons les samedis et dimanches.

### 1/ Occitanie

La région de Toulouse et le Languedoc sont la première région par le nombre de Gilets Jaunes depuis début 2019. Les actes VIII à XV ont mobilisé 177 000 Gilets Jaunes.

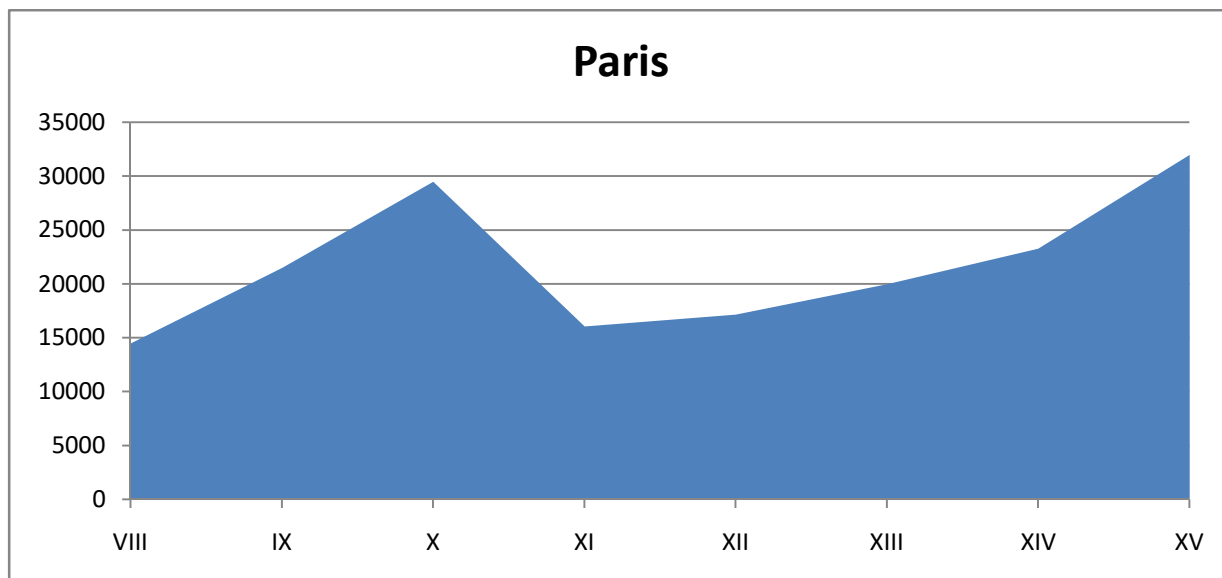


On observe bien entendu la prédominance de Toulouse dans une mobilisation qui est stable depuis l'acte VIII.

### 2/ Paris et l'Ile de France

La tendance à Paris et en Ile de France est à la **hausse** comme le montre le graphe ci-dessous. Plus de 170 000 Gilets Jaunes ont manifesté depuis le début de l'année.

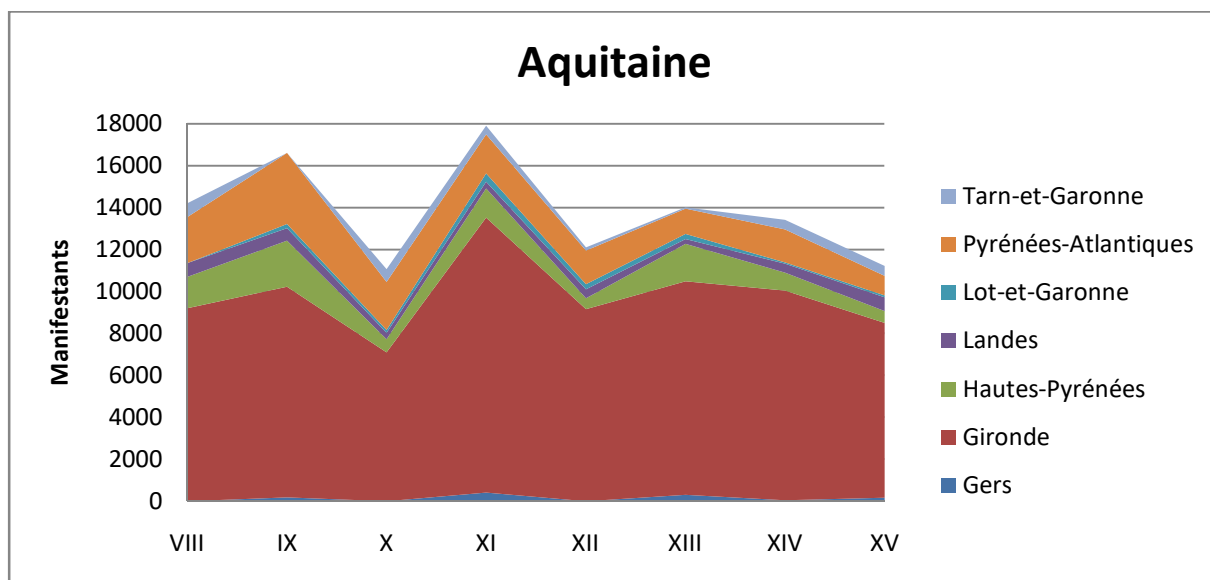
On notera que les chiffres pour Paris sont à prendre avec une marge d'incertitude assez forte, ce qui ne change rien à la tendance.



Sur les autres départements de la région parisienne, la mobilisation est embryonnaire.

### 3/ L'Aquitaine

L'Aquitaine est la troisième région pour la mobilisation à cause de Bordeaux. En tout 110 000 personnes ont manifesté depuis l'acte VIII.

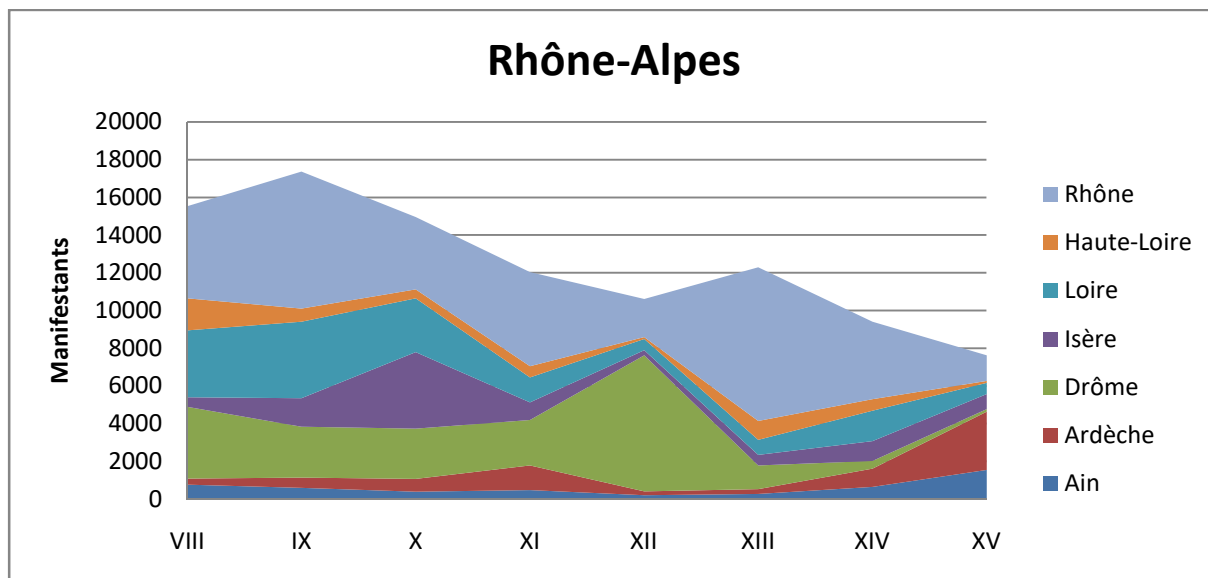


L'Aquitaine, c'est surtout Bordeaux où la pression ne baisse pas sur les forces de police qui marquent une certaine lassitude.

La tendance est relativement stable depuis le début de l'année et la mobilisation se maintient. Le nombre de rassemblements est stable. Il n'y a pas de retour vers les ronds-points.

## 4/ Rhône-Alpes

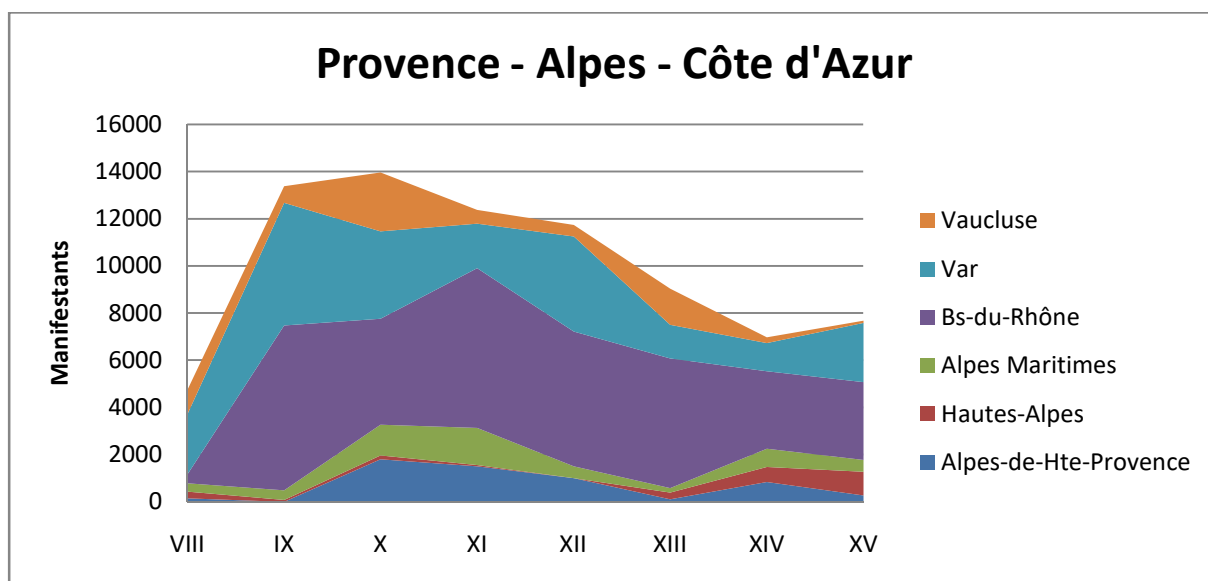
La quatrième région par l'ampleur de la mobilisation est Rhône-Alpes : 105 000 Gilets Jaunes depuis l'acte VIII.



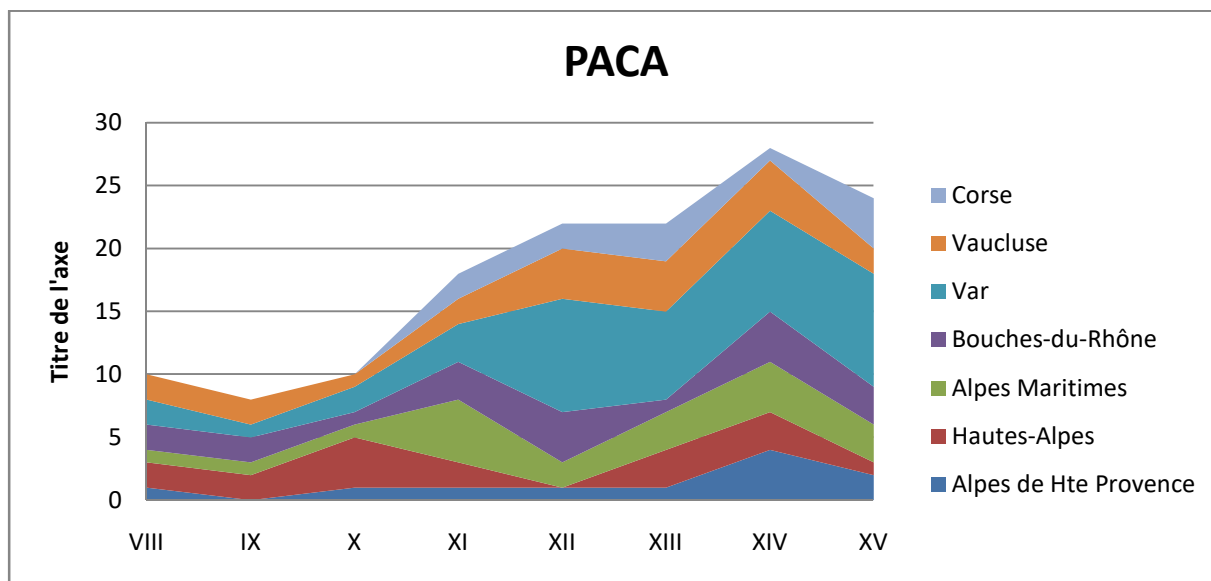
La mobilisation a baissé de moitié depuis l'acte VIII avec une légère hausse des points de rassemblement.

## 5/ PACA

La mobilisation en PACA est fortement à la baisse depuis les pics de l'acte IX et de l'acte X.

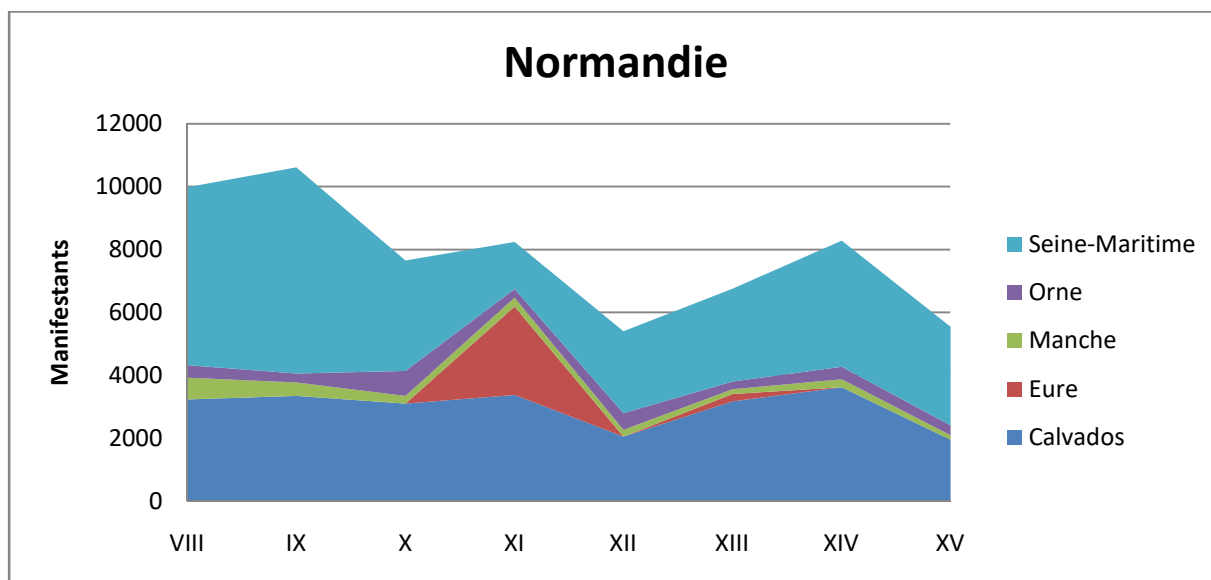


Il y a cependant une nette tendance à retourner vers les ronds-points, comme l'indique l'évolution du nombre de rassemblements :



## 6/ Normandie

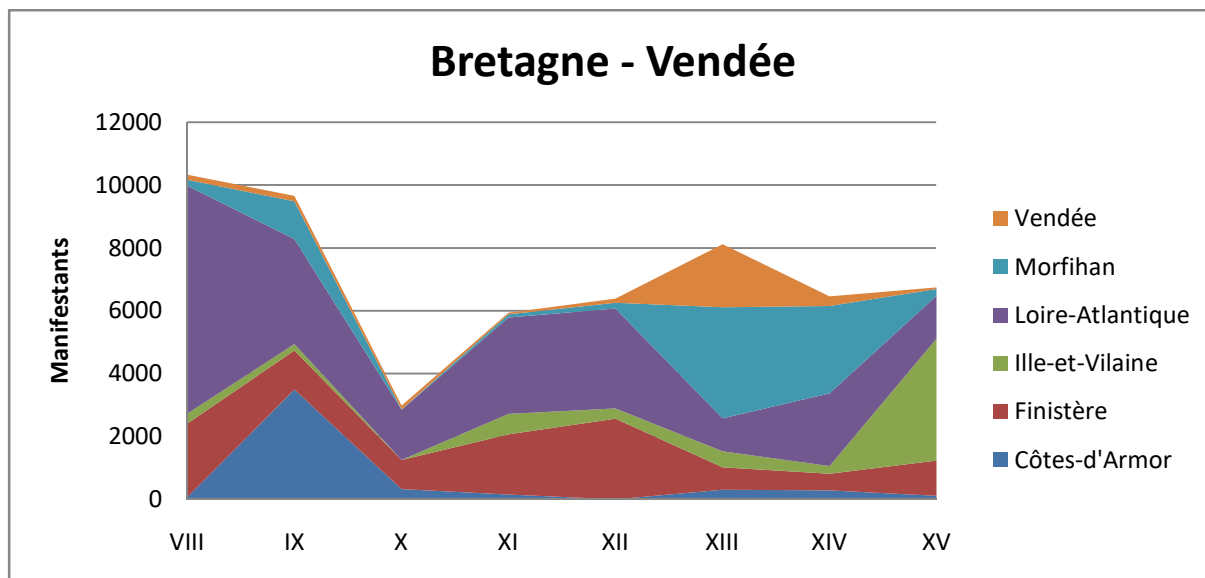
La mobilisation de la Normandie est en baisse malgré deux pôles importants Caen et Rouen.



Les zones rurales de l'Eure, de la Manche et de l'Orne représentaient plus de 12 000 Gilets Jaunes le 17 novembre. Ils ne sont plus que 500 à l'acte XV.

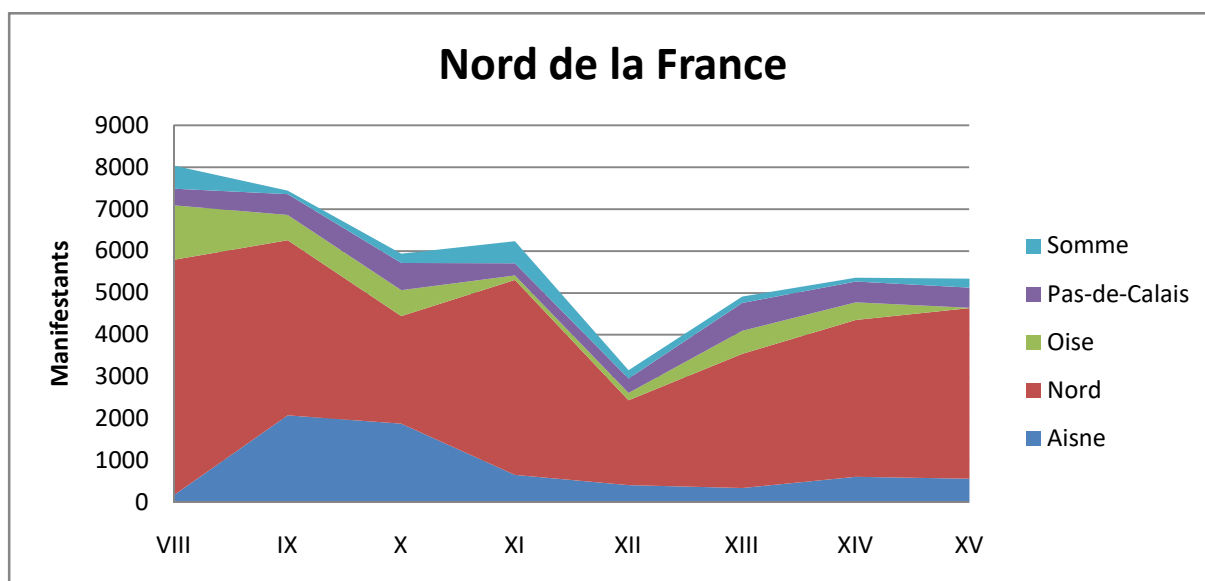
## 7/ Bretagne et Vendée

La mobilisation en Bretagne et Vendée a connu un creux à l'acte X puis est relativement stable depuis l'acte XI :



## 8/ Nord de France

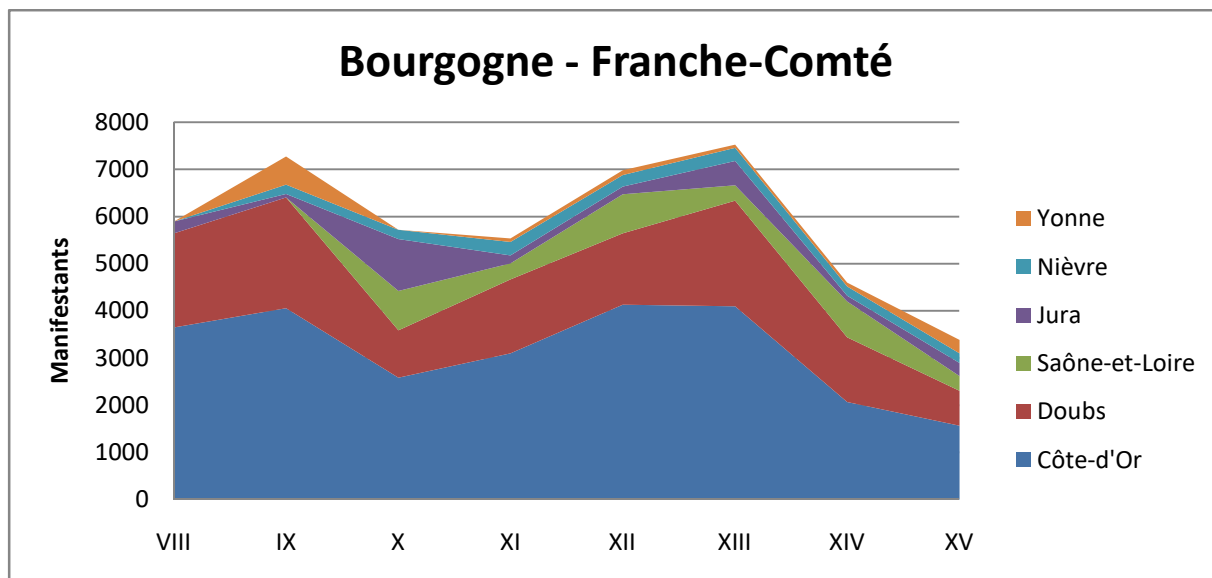
Dans le Nord de la France la mobilisation est en baisse depuis le début de l'année avec une remontée importante depuis les actes XIII et XIV.



Cette stabilité des effectifs depuis 3 actes est accompagnée d'un net retour vers les ronds-points dans le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme.

## 9/ Bourgogne-Franche Comté

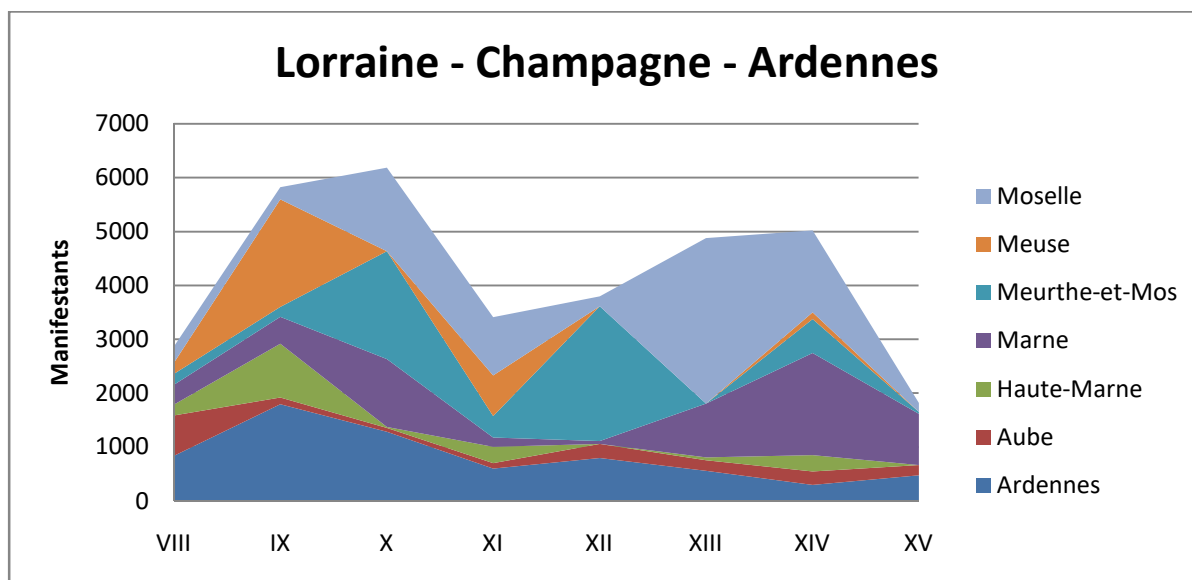
La mobilisation est en stable jusqu'à l'acte XIII. Dijon, première grande ville mobilisée depuis l'acte I, marque une forte baisse depuis l'acte XIV et XV.



On observe d'autre part un retour progressif vers les ronds-points.

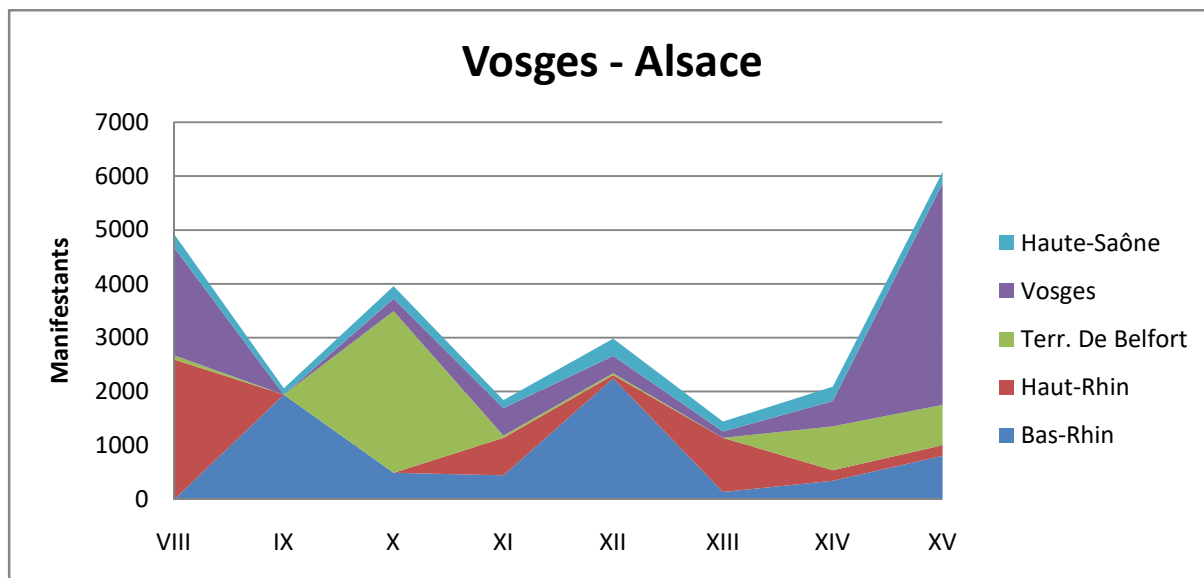
## 10/ Lorraine - Champagne – Ardennes et Alsace

Dans ces deux régions qui forment le Grand Est, la mobilisation est globalement stable depuis le début de l'année. Chaque samedi, une ou deux grandes villes attirent la majorité des Gilets Jaunes.



Sur l'acte XV il n'y a pas de grande manif ni à Nancy ni à Metz, mais à Epinal dans les Vosges, comme on voit ci-dessous.

Chaque samedi, ces deux régions du Grand Est rassemblent 8 à 10 000 Gilets Jaunes. On y observe un retour progressif vers les ronds-points.



## 11/ Conclusion

Nous avons vu que les tendances varient d'une région à l'autre : certaines sont stables ou en hausses, d'autres en baisse.

Dans certaines régions on assiste à un début de retour vers les ronds-points, mais les chiffres restent très faible comparativement au 17 novembre.

Le but des Gilets Jaunes est de maintenir la pression sur le gouvernement pour obtenir un certain nombre de revendications comme la justice sur la fiscalité des carburants. Cette pression s'exerce par deux moyens : le nombre total de Gilets Jaunes et le nombre de points de rassemblements.

Une manifestation de 10 000 personnes marque les médias, surtout s'il y a des violences, mais a beaucoup moins d'impact que 100 blocages de ronds-points dont on parlera moins car chaque opération est peu spectaculaire.

## Conclusion générale

La révolte des Gilets Jaunes a deux composantes : celle des ronds-points et celle des manifs de grandes villes. Leurs motivations et revendications sont différentes : les taxes et le pouvoir d'achat d'une côté, la liberté et



décentralisation des pouvoirs dans l'autre. Le referendum d'initiative populaire (comme en Suisse) et le pouvoir d'achat sont des aspirations communes.

Après quatre actes de mobilisation, les Gilets Jaunes des ronds-points et péages avaient obtenu des concessions du gouvernement.

Les onze actes suivant n'ont obtenu aucun résultat à ce jour et les violences ont contribué à discréditer partiellement de mouvement chez les français.

Rond-Point ou Manif ? Telle est la question. On assiste aujourd'hui à un début de retour progressif vers les ronds-points.

